

RÉSUMÉ

Cette étude s'insère dans un contexte où les jeunes travailleurs sont plus isolés que jamais et où leur représentativité syndicale approche la barre du zéro. La littérature avance fréquemment que les jeunes se désintéressent du mouvement syndical. Or, ces jeunes attendent-ils une nouvelle forme d'association afin de les représenter devant les employeurs ? Si oui, quelles formes d'associations espèrent-ils et quels services devraient y être offerts ? Voilà plusieurs questions qui ont motivé cette étude

L'organisme *Droit de Cité* en est un qui cherche à comprendre et à améliorer les conditions de travail des jeunes travailleurs des commerces de détail et de la restauration de l'île de Montréal. Considérant une stagnation de la situation depuis plusieurs années, il devient primordial de connaître l'intérêt des jeunes à modifier cette réalité. Déjà motivé par une étude menée par l'IRSST en 2006, *Droit de Cité* vise au travers de la présente recherche à accroître la connaissance de sa clientèle. Cette cueillette d'informations obtenues au moyen d'entrevues permettrait d'améliorer les pratiques des intervenantes de *Droit de Cité*.

Au bout du compte, il semble que la réalité des jeunes travailleurs ne soit pas idéale. Peu formés ou informés pour faire face aux différents risques de leur emploi, ils se retrouvent à être le groupe de la population le plus accidenté au travail. On remarque aussi que ces travailleurs vivent régulièrement des situations d'iniquités en emploi.

Malgré tout, les travailleurs rencontrés au travers de l'étude nous énoncent une multitude de facteurs venant décourager leurs actions vers un changement. La crainte de représailles, la méconnaissance des lois ou la peur des conflits, tels sont certains des freins qui bloquent les jeunes, non pas à revendiquer, mais simplement à parler de leur réalité.

Bref, les jeunes rencontrés se trouvent loin de la négociation collective. Majoritairement, ils tentent de s'en dissocier. Adeptes de la négociation individuelle, les jeunes n'ont pas élaboré de stratégies afin de pallier les iniquités du travail qu'ils décrivent.

Fort heureusement pour *Droit de Cité*, les jeunes s'intéressent à son action. Ils attendent d'un tel mouvement qu'il soit en mesure de les informer quant à leurs droits. Les jeunes cherchent finalement à pouvoir compter sur une organisation capable de les orienter et même les appuyer au besoin. Surtout, certains ne recherchent pas de mouvement revendicateur comme les syndicats puisqu'ils ne sont pas encore prêts à investir temps et argent.